LE PARDON

Restons debout un instant pour prier. Maintenant courbons la tête.

2 Notre Père Céleste, nous estimons que c'est un très grand privilège pour nous d'être ici parmi les sauvés, et de pouvoir chanter ce vieux et glorieux cantique de l'Église : "Seigneur, je crois." De voir que d'âge en âge, la Foi de nos pères est toujours vivante dans le cœur de Ses enfants. Et comme le cantique vient de nous le dire : "Nous sommes en chemin vers le Pays de Canaan." Père, ce soir, nous prions pour que s'il y en a ici qui n'ont pas encore pris cette décision, qui n'en sont pas venus au point où—où ils peuvent simplement croire la Parole, je prie que ce soir, ce soit le soir où ils prendront la décision finale d'accepter Christ comme leur Sauveur, afin d'être remplis de Son Esprit.

3 Nous Te remercions pour ce groupe qu'on appelle les Hommes d'Affaires du Plein Évangile, pour leur prise de position en faveur de ce qui est juste. Nous sommes heureux de savoir qu'il y a dans notre pays des hommes, dans le monde des affaires, qui prennent le temps de Te servir et de parler aux autres, qui dépensent leur—leur argent et consacrent du temps le long du chemin afin d'aider les autres à devenir citoyens du Royaume de Dieu.

4 Nous Te remercions pour nos frères ministres qui sont ici ce soir, ceux-là qui tiennent le flambeau, pour montrer à ce monde enténébré qu'il y a un chemin qui mène à la Gloire, merci pour chaque membre de l'Église du Dieu vivant, et pour tous ceux qui sont venus, Seigneur, les nouveaux venus. Alors que nous nous proposons d'ouvrir la Parole, nous Te prions maintenant de La dispenser aux gens, selon nos besoins. Et quand le service sera terminé, ce soir, et que nous rentrerons à la maison, puisse-t-il y avoir de nouveau-nés dans le Royaume. Ou peut-être y a-t-il des gens ici ce soir, Seigneur, qui sont très malades et qui ont besoin de la touche du Grand Médecin, puissent-ils la recevoir ce soir. Accorde-le, Seigneur. Et nous Te donnerons humblement la louange, car c'est au Nom de Jésus, Ton Fils, que nous le demandons. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

5 Ceci, c'est l'un des plus grands moments de ma vie, quand je me tiens devant des gens pour parler de la joie de ma vie, Jésus-Christ, de ce qu'Il représente pour moi, et d'avoir ensuite le privilège de faire part de cette joie à quelqu'un d'autre qui n'a jamais eu cette joie. Je prêchais l'autre jour. Avant, j'étais un jeune prédicateur. Ça fait maintenant trente-trois ans que je suis dans le ministère. J'ai bénéficié de la réputation d'un jeune

prédicateur. Mais maintenant, ce temps-là est révolu pour moi, et maintenant je deviens un vieux prédicateur.

6 Mais, chaque jour, Il, comme le dit le cantique : "Il devient chaque jour plus doux encore que le jour précédent." Alors que je suis sur le point de, puisque j'ai franchi la moitié du chemin et que je regarde vers le coucher du soleil, Christ représente davantage pour moi, jour après jour. Et quand j'ai un privilège comme celui-ci, de me tenir devant les hommes d'affaires et les femmes de différentes communautés, et de leur parler de quelque chose qui compte plus pour eux que—que n'importe quoi au monde, c'est-à-dire la Vie Éternelle. Pour moi, il n'y a rien auquel je puisse penser qui soit plus grand que la Vie Éternelle.

7 Quand on est jeune, on pense à, eh bien, en tant que garçon, on joue à la toupie, et en tant que petite fille, on découpe des poupées en papier. Après un certain temps, on cherche à avoir de l'instruction. Ensuite, on se demande qui épouser, la fille aux yeux bruns ou celle aux yeux bleus? Puis il faut payer la maison, il faut éduquer les enfants. Alors, où en est-on?

8 Mais je suis si heureux qu'il y ait quelque chose de réel, une fois que tout cela est terminé. Alors vous arrivez à quelque chose qui compte plus que ces autres choses. En fait, ces choses-là comptent, elles sont—elles sont essentielles. Ça compte vraiment de savoir qui sera la mère de nos . . . ou le père de nos enfants, ce qu'il en sera de notre foyer et tout, l'éducation des enfants. Mais, même tout cela aura une fin. Ça passe. Mais la Vie Éternelle, c'est la plus grande chose que je connaisse. Cela me donnait de la satisfaction quand j'étais un jeune garçon. Cela me donne de la satisfaction maintenant, alors que je suis un homme d'âge mûr. Et je suis certain que quand les rideaux seront tirés autour de ma vie, je serai heureux d'aller rencontrer Celui pour qui j'ai vécu.

9 Maintenant, ceci s'adresse à Frère Tony, le—le président de ce chapitre, ici — je suis heureux d'être ici, dans la communion fraternelle avec lui ce soir, et avec Frère Carl Williams et d'autres cadres ou d'autres représentants de ce chapitre, et avec vous tous qui êtes venus nous visiter. Nous sommes heureux d'être ici.

10 Une fois, je prêchais, je crois que c'était à Little Rock, dans l'Arkansas, à l'auditorium Robinson Memorial. Et il y avait là un homme qui avait été guéri — il avait marché avec des béquilles pendant plusieurs années, il s'installait dans la rue pour vendre des crayons. Et il pouvait, oh, tout déformé, ses membres étaient paralysés. Il se déplaçait . . . Les gens avaient vraiment pitié de lui. Un soir, il est venu à la réunion. Il a obtenu une carte de prière, il est venu dans la ligne de prière et il a été guéri.

11 Et le lendemain, ses béquilles au dos, il marchait de long en large dans la rue, pour rendre témoignage. J'essayais de prêcher. Et—et au bout d'un moment, il s'est levé, et a dit : "Frère Branham," a-t-il dit, "je suis un peu perdu." Il a dit : "Quand je

vous ai entendu prêcher," a-t-il dit, "je me disais que vous étiez un nazaréen." C'est ce qu'il était. Puis il a dit : "Par la suite, j'ai vu qu'il y avait beaucoup de pentecôtistes dans l'auditoire," a-t-il dit, "et quelqu'un a dit que vous étiez pentecôtiste. Puis, je vous ai entendu dire que vous étiez baptiste, ou que vous aviez été ordonné dans l'église baptiste." Il a dit : "Je suis vraiment confus. Quelle est votre appartenance?"

12 J'ai dit : "Oh, c'est facile. Je suis un baptiste nazaréen pentecôtiste." Alors, c'est tout ça mis ensemble.

13 Quand je me suis retrouvé parmi les pentecôtistes, il y a quelques années, c'était dû au fait que le Seigneur m'avait envoyé vers eux, quand Il m'a donné le mandat de prier pour Ses enfants malades. Et ma propre église dénominationnelle que je fréquentais à cette époque ne croyait pas beaucoup à la prière pour les malades, ou à la guérison Divine. Cela leur était étranger. Ils m'ont dit que j'étais devenu un exalté. Eh bien, peut-être que je suis devenu un exalté. Je ne sais pas. Mais je suis vraiment heureux, peu importe ce que je suis. Quelqu'un a dit que j'avais perdu la tête. J'ai dit : "Alors, laissez-moi tranquille, parce que je suis plus heureux comme ça que comme j'étais avant." Alors, je—je me sens bien comme ça. Et je . . . C'est une joie ineffable.

14 Mais quand je suis venu parmi les pentecôtistes, je—je pensais qu'il n'y en avait qu'un seul groupe. Par la suite, j'ai découvert qu'il y avait parmi eux de très nombreux groupes séparés les uns des autres comme on en voyait dans l'église baptiste d'où je venais. Alors, je ne voulais pas prendre parti pour quelque groupe que ce soit. Je me suis efforcé de me placer entre eux tous et de leur dire : "Nous sommes frères." Voyez? Et c'est cette attitude que j'ai conservée depuis ce temps-là : voir la grande Église du Dieu vivant unie dans la foi, dans la prière et dans l'effort.

15 Et alors, quand les Hommes d'Affaires du Plein Évangile ont mis sur pied leur organisme, car ils ne sont pas une organisation. Ils sont un organisme. Cela a permis d'accepter tous les groupes. Et cela m'a donné une tribune, et ils m'ont pris sous leur aile. Et je suis très reconnaissant d'avoir l'occasion de prendre la parole devant les Hommes d'Affaires Chrétiens, parce que là, je peux exprimer ce que je crois à tous les groupes au même moment. Et cela a été quelque chose de grandiose pour moi. Je fais partie d'une seule organisation : les Hommes d'Affaires du Plein Évangile.

16 Et pour ce faire, il y a maintenant en Afrique, où nous prévoyons aller d'un moment à l'autre, là-bas en Afrique du Sud, — où le Seigneur nous a donné l'une des réunions les plus glorieuses qu'Il nous ait jamais données, je pense, là en Afrique du Sud, où nous avons vu trente mille purs indigènes recevoir

Christ comme leur Sauveur en un seul après-midi, lors d'un service. On en avait dénombré trente mille.

17 Le lendemain matin, Sidney Smith, le maire de Durban, qui avait été à cette réunion, m'a téléphoné. Il y avait eu environ deux cent mille personnes au stade, ou au—ou à l'hippodrome. Et il a dit : "Allez à votre fenêtre et regardez par la fenêtre." Et sept camions remplis sont passés. Et ces gros camions anglais, qui étaient presque l'équivalent de cette pièce d'un bout à l'autre, étaient remplis de béquilles, de fauteuils roulants, et—et des choses qui avaient servi de civière aux gens, la veille. Et des gens marchaient derrière les camions en chantant, les mains en l'air, le cantique que vous avez chanté il y a quelques instants : "Crois seulement, tout est possible."

18 Et je, mon cœur, j'ai dit : "Seigneur, ce jour sera pour moi un jour mémorable." Et les quelques jours . . . le jour . . . j'étais censé y passer trois jours. Et c'est là-bas que je repars maintenant. Et là, pendant ces trois jours, je—je ne sais vraiment pas tout ce qui s'y est produit. Tout est parti d'un seul miracle que le Seigneur a opéré sur l'estrade : un garçon qui marchait à quatre pattes, comme un chien, a été ramené à son bon sens et il s'est mis à marcher normalement devant les gens. La veille, on avait dû placer des grilles pour séparer ces gens, parce qu'il y avait une guerre entre les tribus. Et maintenant, la paix régnait parmi eux, ils marchaient les bras les uns autour des autres, en chantant : "Crois seulement, tout est possible."

19 Je vous le dis, le bon vieil Évangile, même dans sa simplicité, n'a jamais perdu sa puissance quand on le prêche dans la simplicité de la résurrection de Christ. Et je . . . Cela est plus cher pour moi, jour après jour.

20 Et si vous êtes un homme d'affaires ici, ce soir, et que vous n'avez jamais fait partie d'une quelconque association des Hommes d'Affaires, permettez-moi de vous recommander ces Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Vous n'avez pas à faire partie d'une église, ou—ou quelle que soit l'église dont vous faites partie, c'est parfaitement en ordre. Ça s'appelle "Les Hommes d'Affaires du Plein Évangile". Mais nul besoin d'être un homme du plein Évangile pour en faire partie. Les méthodistes, les baptistes, les luthériens, les presbytériens, même les prêtres catholiques, peu importe qui ils sont.

21 Vous savez, je crois que Jacob avait creusé un puits et les Philistins l'en avaient chassé. Je crois qu'il avait donné à ce puits le nom de "malice", ou quelque chose de ce genre. Il en avait creusé un autre, et on l'en avait chassé. Il lui avait donné le nom de "querelle". Et ils en avaient creusé un troisième, puis il a dit : "Il y a de la place pour nous tous." Alors, je pense que c'est ça; il y a de la place pour nous tous ici. Et nous serions heureux que

vous qui êtes ici, dans la région de Tucson, veniez communier avec nous.

22 Et puis, n'oubliez pas les réunions qui auront lieu à Phoenix. Bon, je sais que nous ne sommes pas censés faire des annonces ici, à l'estrade, parce que nous en avons fait une règle. Mais étant donné que tout cela concerne les Hommes d'Affaires du Plein Évangile — je suis censé prêcher et prier pour les malades quatre jours avant les réunions au Ramada, en décembre prochain... [Un frère dit : "En janvier."—N.D.É.] En janvier, du...["19 au 23."] 19 au 23. Quatre jours. Je commencerai le 19, n'est-ce pas? ["Oui."] Je commencerai le 19. Et j'aurai une série de réunions de quatre jours.

23 Quant à vous qui êtes de Tucson, dimanche soir prochain, je prierai pour les malades, là-bas, à l'église des Assemblées de Dieu, à Grantway, chez Frère Arnold Mack. Si quelqu'un est malade et qu'il aimerait venir, je serai là-bas pour prêcher, si le Seigneur le veut, dimanche soir prochain, et je prierai pour les malades.

24 Et maintenant, puissent les bénédictions de Dieu reposer sur vous. Si vous avez votre Bible, j'aimerais aborder rapidement la Parole, parce que je sais que beaucoup d'entre vous travaillent demain. Je vous parlerai ce soir en m'appuyant sur un passage de l'Écriture que je veux lire dans l'Épître aux Romains, Romains, chapitre 8. Nous voulons commencer au verset 28 et lire jusqu'au verset 32, inclusivement. Romains 8.28.

> *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*
>
> *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.*
>
> *Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et* à *ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*
>
> *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?*
>
> *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?*

25 Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole. Maintenant, le sujet dont je veux parler ce soir c'est : *Le pardon.* La Bible dit ici, ce soir, "qu'Il nous a donné toutes choses". Eh bien, nous ne pourrions certainement pas parler de "toutes choses". Mais nous prendrons une chose qu'Il nous a donnée, en l'occurrence : *Le pardon.* Et je pense que c'est un mot glorieux — être "pardonné". Parce que nous sommes tous

coupables de péché. Nous avons tous péché et sommes privés de la gloire de Dieu. Et Dieu, par Son Fils, nous a pardonné cette culpabilité de nos iniquités et de nos péchés.

26 Et le pardon me rappelle une histoire que j'ai lue une fois, quelque chose qui s'est passé pendant la guerre d'Indépendance, je crois. Il y était question d'un homme, un soldat, un fantassin qui avait fait quelque chose qui était... Le tribunal l'avait reconnu coupable et condamné à être fusillé. Je crois qu'il avait déserté son poste au moment du combat. Et il—il allait être tué par un peloton d'exécution.

27 Et un homme l'a tellement pris en pitié qu'il a fini par se frayer un chemin jusqu'au—au grand président Lincoln. Lincoln, qui était un Chrétien, un homme formidable... On dit qu'il se trouvait dans son carrosse quand le messager l'a rencontré. Cet homme est tombé sur ses genoux et a dit : "Monsieur Lincoln, président des États-Unis, cher monsieur," a-t-il dit, "j'implore votre miséricorde pour quelqu'un, sachant que vous êtes Chrétien et que vous avez de la compassion pour ceux qui sont abattus." Il a dit : "Mon ami était à son poste, là où il avait été affecté, mais quand les balles sifflaient et que les canons grondaient, il a pris peur et il a quitté son poste. Monsieur Lincoln, ce n'était pas son intention. C'est un homme bon. Et là, dans une semaine, il sera tué par un peloton d'exécution. Il n'y a aucun moyen de le sauver, sauf si vous le graciez."

28 M. Lincoln, les larmes aux yeux, a sorti un morceau de papier de son porte-documents et y a écrit : "Moi, Abraham Lincoln, je gracie cet homme de *telle chose*, il ne doit pas mourir", et il y a apposé sa signature.

29 Et cet homme lui a souhaité que les bénédictions de Dieu reposent sur lui. Il est retourné à la prison et a dit à son ami : "J'ai obtenu ton pardon." Il a sorti le bout de papier sur lequel c'était écrit, et il le lui a montré.

30 Le condamné a dit : "Ne te moque pas de moi. Je suis sur le point de mourir, et c'est quelque chose de ce genre que tu viens me présenter? Je ne le crois pas. Je ne peux pas du tout y croire. Ce n'est pas vrai. N'importe qui peut signer en écrivant le nom 'Abraham Lincoln'."

31 Il a dit : "Mais ceci, c'est bien la signature du président." Il a dit : "Tu es pardonné."

32 Il s'est tourné et est parti. Cet homme est mort sous les balles du peloton d'exécution.

33 Et pourtant, voici une—une—une libération ordonnée par Abraham Lincoln, le président des États-Unis, pour la remise en liberté de cet homme, mais il a été fusillé. Donc, l'affaire avait été portée devant les cours fédérales, et voici l'arrêt qui avait été rendu : "Un pardon n'est pas un pardon à moins d'être accepté en tant que pardon."

34 Donc, ce que j'ai lu ce soir, que Dieu nous donne toutes choses et qu'Il nous donne le pardon — c'est un pardon pour ceux qui veulent accepter la Parole de Dieu en tant que pardon. Mais juste la lire, ça, pour nous, ça ne veut pas dire qu'on est pardonné. Ce que ça veut dire, c'est que vous devez l'accepter en tant que votre pardon, le fait que Dieu a donné Son Fils pour qu'Il meure à votre place, et là c'est un pardon.

35 Libérés de la culpabilité : voilà ce sur quoi nous voulons baser notre réflexion. Un pardon qui vient de Dieu est une libération de la culpabilité. Il ne s'agit pas de changer de direction, en embrassant une doctrine psychologique quelconque, ce qui pourrait, d'une certaine façon, vous donner l'impression que vous avez fait quelque chose de bien, du fait d'avoir adhéré à l'église ou adopté un certain credo. Mais il s'agit d'une—d'une libération de votre culpabilité, par la puissance du Calvaire. Quelque chose vous a libérés. Il n'y a plus de culpabilité. La Bible dit, dans Romains 5.1, je crois : "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit."

36 Une fois qu'un homme est libéré du péché, un homme ou une femme, alors il n'y a plus aucun désir dans son cœur de marcher selon le train de ce monde. Il a reçu gratuitement Son pardon, et il devient une nouvelle créature en Jésus-Christ. Il s'affectionne alors aux choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Il a été gracieusement libéré. Il n'a pas besoin qu'un prêtre le lui dise ou qu'un ministre le lui dise. Il sait lui-même qu'il a reçu Son pardon, parce qu'il l'a accepté en ayant recours au moyen par lequel Dieu le lui a envoyé : Jésus-Christ. Quel bien cela fait d'être libéré du péché!

37 On m'a raconté que lorsque la proclamation d'émancipation avait été signée en faveur des esclaves du Sud, il y a bien des années, le moment qui avait été fixé pour leur affranchissement était le lever du soleil d'un certain matin. Ils étaient tous sortis des plantations. Et beaucoup de jeunes hommes sont montés jusqu'au sommet de la montagne, parce que là, ils seraient les premiers à voir le lever du soleil, et les hommes plus âgés se trouvaient un peu plus bas, et les femmes et les enfants au pied de la montagne. Et bien longtemps avant l'aube, ils attendaient. En effet, les coups de fouet de l'esclavage, et les dures épreuves avaient rempli leur vie de tristesse, alors ils attendaient avec impatience ce jour où ils allaient être graciés. Voici ce que déclarait la proclamation d'émancipation : "À partir de tel jour, au lever du soleil, ils seront affranchis." Ils désiraient ardemment voir cette heure où le soleil se lèverait, et ils avaient tellement hâte, qu'ils avaient gravi les montagnes.

38 Oh, si seulement les pécheurs, ce soir, pouvaient désirer vivement savoir qu'ils sont pardonnés. Vous êtes pardonné à

l'instant même où vous acceptez Jésus-Christ comme votre Sauveur. C'est alors que vous êtes pardonné.

39 On dit que les jeunes hommes étaient là à attendre. Et dès que le soleil a commencé à briller à l'est, ils ont poussé des cris en direction des plus âgés : "Nous sommes affranchis!" Et à leur tour, les plus âgés ont poussé des cris en direction des femmes et des enfants : "Nous sommes affranchis! Nous sommes affranchis!" Parce que le soleil s'était levé.

40 Oh, alors que l'homme s'était entièrement livré au péché, quand le Fils de Dieu est sorti de la tombe ce matin-là, pour notre justification, je pense qu'un cri a dû se faire entendre dans toutes les nations : "Nous sommes affranchis du péché et de la honte, nous avons reçu gratuitement Son pardon par les liens du Calvaire." Rien de plus grand ne pouvait être donné à la race humaine.

41 Quand l'homme a péché dans le jardin d'Éden, il a franchi un grand abîme, et s'est séparé de l'Éternel. En ce temps-là, l'homme était Éternel, avec Dieu. Il ne connaissait ni la maladie, ni le chagrin, ni la mort. L'homme n'a pas été fait pour mourir. L'enfer n'a pas été fait pour l'homme. L'enfer a été créé pour le diable et ses anges, et non pour l'humanité. En effet, les hommes ont été créés sur la terre pour être des fils et des filles de Dieu. Mais quand l'homme a péché et qu'il a franchi la ligne de démarcation entre le bien et le mal, il s'est séparé de Dieu, sans aucun moyen pour lui de revenir. Il était totalement perdu. Il ne pouvait pas revenir, parce qu'il avait péché.

42 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, a accepté un substitut. Car Il avait dit : "Le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras." Et la justice et la sainteté de Dieu exigent la mort, parce que c'est Sa Parole. Et Il doit tenir Sa Parole, pour être Dieu.

43 Ainsi donc, malgré l'amour qu'Il avait pour la race humaine, Il a dû les regarder se séparer de Lui, de la communion qu'Il avait avec Ses enfants dans le jardin d'Éden, et tout ce temps, Il a dû vivre dans cet état de chagrin, parce que Sa Parole dit : "Le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras."

44 Alors, nous pouvons nous appuyer sur le fait que tout ce que Dieu dit est vrai. Cela doit s'accomplir. Dieu ne peut pas revenir sur Sa Parole, vous voyez, parce qu'Il est infini, Il est Éternel. Et Sa première décision est une décision perpétuelle. Il n'a pas à—à revenir là-dessus parce qu'Il a augmenté Son savoir à ce sujet. Il est infini dès le départ. Par conséquent, quand Dieu dit quelque chose, c'est parfaitement ce qu'il en est. Ça ne peut jamais être changé, parce que c'est la décision parfaite.

45 Et alors, la manière dont Dieu agit sur les—les sujets qui acceptent Sa décision sera pour toujours la manière dont Il agira sur tous les autres sujets qui accepteront Sa décision de cette

manière-là. Par conséquent, s'Il a pourvu d'un moyen pour que l'homme soit sauvé, le premier moyen qu'Il aura pourvu restera à jamais le même. Et si Dieu a promis au malade qu'il sera guéri à condition d'avoir la foi pour y croire, ça restera à jamais ainsi. Il ne peut pas revenir là-dessus. Voyez? Il doit toujours rester le même.

46 Eh bien, au jardin d'Éden, Dieu a accepté un substitut pour l'homme, au moyen d'un sacrifice sanglant. Il fallait que ce soit du sang pour payer le prix. Et il en a toujours été ainsi. Aucun autre moyen, ou quoi que ce soit d'autre ne l'a jamais remplacé. C'était du sang. Le seul moyen pour Dieu de recevoir de nouveau Ses enfants, c'est par ce substitut de sang. Aucun autre prix ne peut être payé. Rien d'autre ne fera l'affaire. La première décision de Dieu est toujours parfaite, et elle est Éternelle. Et nous savons que c'est vrai, parce que Dieu ne peut pas mentir, et Il ne peut pas revenir sur Sa Parole. Depuis ce moment-là, c'est le seul moyen et le seul lieu où Dieu entre en communion avec l'homme. Bon, le sujet, c'était . . .

47 Or, le mot *mort* veut dire la "séparation". Quand nous mourons de ce côté-ci, ça ne veut pas dire . . . Notre mort physique ne veut pas dire que nous sommes morts. Jésus a dit : "Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais." Or, cette *mort* dont il est question ici, c'est la "séparation" d'avec la Présence de Dieu. Mais la mort physique que nous devons connaître ici, ce n'est toutefois pas la mort. Nous sommes encore dans la Présence de Dieu. Nous passons de cet endroit-ci à un endroit plus proche de Lui, dans Sa Présence. Ce que nous appelons la "mort", ce n'est pas la mort telle que nous l'appelons ici.

48 Souvenez-vous, Il a dit au sujet de la—la jeune fille qui était morte, la fille de Jaïrus : "Elle n'est pas morte, mais elle dort."

49 Et ils se sont moqués de Lui, parce que pour eux, elle était morte. C'était leur langage à eux : "Elle est morte."

50 Mais Jésus a dit : "Elle dort." Il est allé la réveiller, et elle est revenue à la vie.

51 Eh bien, depuis Adam jusqu'à ce jour, l'homme essaie de fabriquer son propre substitut. Il fait tout son possible pour produire quelque chose d'un peu mieux que ce que Dieu avait fait en ce temps-là. Et c'est simplement naturel chez l'homme. L'homme cherche toujours à—à améliorer quelque chose, à le faire autrement. Il veut injecter ses propres idées dans le plan de Dieu. Et c'est pour ça que nous sommes séparés ce soir, nous, les Chrétiens du monde, par des barrières, par des barrières dénominationnelles. Nous . . . Cela se produit parce que l'homme a injecté sa propre idée dans le plan de Dieu. Depuis Adam jusqu'à ce jour, comme je l'ai dit, il en a été ainsi.

52 Dans le jardin d'Éden, Adam a exprimé la pensée de l'homme, quand il s'est fait une ceinture de feuilles de figuier pour se tenir devant Dieu. C'est quelque chose qu'il a fabriqué lui-même. Et après les feuilles de figuier, il a essayé l'instruction, les tours, les villes, les idoles, la civilisation, la dénomination. Mais cela n'a rien changé à l'affaire. C'est uniquement sous le Sang que Dieu accepte Ses sujets. C'est tout.

53 L'instruction a totalement échoué. Plus nous sommes instruits, plus nous nous éloignons les uns des autres. La dénomination a totalement échoué. Nous traçons des lignes de démarcation et nous dressons des barrières, chacun essaie d'exalter sa dénomination par rapport à une autre, et cela brise la communion fraternelle. Tout ce que la civilisation a produit, c'est la confusion. Les villes, les tours, et que sais-je encore, toutes ces choses ont échoué. Et le plan de Dieu demeure le même : sous le Sang.

Ce Sang, c'est un sang qui doit être mis bien en vue. Dans le jardin . . .

54 Autrefois, ou plutôt à l'époque d'Israël, quand il fallait qu'Israël tue l'agneau et mette le sang sur le linteau et sur le montant de la porte, c'est ce que Dieu avait exigé. Et il fallait que ce signe soit là, peu importe ce qu'était la situation de chacun. Il se peut que ces hommes aient démontré qu'ils étaient des Israélites circoncis. Il se peut qu'ils aient déclaré : "Nous croyons chaque parole que Jéhovah dit." Mais ce n'est pas ça qui réglait le problème. Il leur fallait mettre ce signe en évidence. Le sang devait être présenté.

55 C'est la même chose ce soir. Je crois que chaque Chrétien doit mettre en évidence le Sang de Jésus-Christ qui l'a purifié des choses du monde, en dépit de tout.

56 Or, en ce temps-là, il fallait que le signe soit appliqué sur la porte. Il fallait que ce soit appliqué là-dessus, peu importe combien religieuse était la maisonnée, combien religieux étaient les occupants, combien ils avaient élevé leurs enfants dans la droiture, combien assidus ils étaient à l'église, combien ils avaient bien mis en évidence toutes les choses que Dieu avait dites. Il n'en demeurait pas moins qu'à cette dernière heure, — où ils étaient entre la mort et la vie, — il fallait que le sang soit mis en évidence. Et le sang montrait qu'un substitut innocent avait été accepté à la place de l'adorateur. Et les composants chimiques du sang, le sang rouge était en soi le signe sur la porte montrant que cette maison était en sécurité, qu'elle était sous le sang. Et ça, c'était un type.

57 Maintenant, en ces derniers jours, nous arrivons une fois de plus à l'heure où Dieu délivrera Son Église. Je—je crois cela. Et aussi sûr que ce sang devait servir de commémoration, il en est de même du signe. Il est exigé aujourd'hui. Alors, eh bien, on

ne pourrait pas prendre les composants chimiques du Sang du Seigneur Jésus et les appliquer sur la porte de chaque cœur.

58 Mais, voyez-vous, en ce temps-là, un animal mourrait, et c'était un agneau. Et pour montrer que l'animal était mort, son sang était appliqué sur la porte. Or, la vie qui était dans l'animal ne pouvait pas venir sur l'adorateur, parce que l'animal n'a pas d'âme. Ainsi, la vie qui était dans l'animal ne pouvait pas venir sur l'adorateur.

59 Mais aujourd'hui, le Sang du propre Fils de Dieu a été versé au Calvaire pour notre pardon et notre libération, et la vie qui était dans ce Sang, c'était Dieu Lui-même. Et le Saint-Esprit revient sur Son Église, sur Son croyant, et en ces derniers jours, c'est un signe qu'Il passera par-dessus l'homme ou la femme qui a accepté la mort de Jésus-Christ comme son substitut. Et le Saint-Esprit rend témoignage.

60 Vous pourriez dire : "Je L'ai accepté." Si vous vivez encore dans le monde, si vous continuez de vivre comme le monde, alors il n'y a aucune preuve que cette Vie était pour vous, tant que cette preuve du Saint-Esprit n'a pas pénétré dans votre vie.

61 Voici l'exigence de Dieu, que tout homme ou toute femme doit avoir, cette preuve qui lui servira de signe en ce dernier jour. "Quand Je verrai le Sang."

62 Jésus a dit : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, si un homme ne naît de nouveau, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, il n'entrera point dans le Royaume."

Par conséquent, cela a toujours été le programme de Dieu : le Sang. C'était du sang dans l'Ancien Testament. C'était le Sang dans le Nouveau Testament.

63 Dans l'Ancien Testament, c'était les composants chimiques, ce qui était un type de la vie à venir. Cela montrait qu'un substitut avait été offert, mais l'adorateur repartait avec la même mauvaise conscience qu'il avait au moment où il était entré pour offrir son agneau.

64 Mais cette fois-ci : "Celui qui rend ce culte, étant une fois purifié du péché, n'en a plus aucune conscience", cette chose-là est morte, c'est terminé, et vous êtes passé de la mort à la Vie. Et vous êtes de nouveau vivant en Jésus-Christ, ayant en vous la Vie Éternelle, et le Saint-Esprit demeure en vous, et Il produit de nouveau la Vie de Jésus-Christ. Car la Bible dit, dans Hébreux 13.8 : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement."

65 Dieu attend l'heure où Il verra Son Église arriver là, peu importe la dénomination, peu importe les credos, la couleur ou quoi que ce soit d'autre, cette heure où Son Église entière arrivera là où ils mettront en évidence le signe de la mort de Jésus-Christ.

66 "Encore un peu de temps," a-t-Il dit, "et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez; parce que Je vis,

vous vivez aussi. Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde", Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

67 Je rencontre parfois des Chrétiens qui prétendent être de saints hommes et de saintes femmes de Dieu. Ils ont honte de rendre témoignage. Ils ont honte de dire : "Amen." Ils ont honte de chanter les cantiques de Sion. Ils ont honte partout. J'aime bien me retrouver parmi des gens qui n'ont pas honte de l'Évangile de Jésus-Christ. Même si Cela semble être une hérésie, ils n'ont pourtant pas honte. Quelque chose est arrivé, et Cela compte plus que la vie pour eux. C'est la vie. C'est la Vie Éternelle, parce qu'ils ont accepté le substitut de Dieu.

68 J'aime ce genre de chants. Bon, j'étais là, en arrière, à prier pour certaines personnes qu'on avait amenées, il y a quelques instants. Ce service n'est pas un service de prière; c'est juste pour la prédication. J'étais là, dans la pièce. Et j'entendais les chants, le battement des mains. Et nous nous demandons . . . Et j'en ai même vu certains courir d'un bout à l'autre de la salle, et "danser par l'Esprit" comme on dit.

69 La première fois, j'ai critiqué cela, quand j'ai vu les pentecôtistes danser par l'Esprit. Je me suis dit : "Qu'est-ce que c'est que ça? C'est probablement un tas d'absurdités." Puis je me suis mis à lire la Bible, et j'ai découvert cela, le fait de danser par l'Esprit. Le diable a imité cela et a propagé cela par le biais du rock-and-roll et toutes ces choses, mais la vraie danse authentique vient de Dieu. C'est tout à fait exact. Et chaque fois, la danse représentait la victoire.

70 Quand David a tué Goliath, et que ce petit garçon au teint rosé est entré dans la ville en traînant la tête de ce géant derrière lui, les gens sont sortis à sa rencontre en dansant. Ils avaient la victoire. Quand par la puissance de Dieu, Moïse a traversé la mer Rouge et a emmené les enfants d'Israël de l'autre côté, Marie a attrapé un tambourin, et avec toutes les filles d'Israël, elle s'est mise à courir de long en large sur le rivage, en battant du tambourin et en dansant par l'Esprit. Si ce n'est pas une réunion pentecôtiste à l'ancienne mode, je n'en ai jamais vu de ma vie. C'était moi le problème, je n'avais pas assez de victoire. Mais une fois que vous remportez finalement cette victoire, et que le signe du Sang de Jésus-Christ vient sur vous.

71 Je me souviens de David, le grand psalmiste de la Bible. La fois où il avait fait quelque chose, où il avait accompli ce grand exploit, la fille de Saül lui avait été donnée comme épouse. Elle était une sorte de soi-disant croyante, guindée et prétentieuse. L'arche se trouvait loin de Dieu depuis bien longtemps, la Présence visible de Dieu, la Colonne de Feu était suspendue au-dessus de cette arche. Les Philistins étaient venus et s'en étaient emparés sous le règne de Saül. Et un jour, quand David a vu

l'arche revenir à la maison de Dieu, David est sorti en courant devant l'arche, et il a dansé devant le Seigneur, en chantant les louanges de Dieu. Et la fille de Saül semblait très embarrassée par les agissements de cet homme. Son mari, son jeune et beau mari s'était mal conduit en sa présence, elle, la fille du roi. Et David a dit ceci : "Si tu n'aimes pas ça, regarde bien ceci un instant." Il s'est de nouveau mis à tourner, et à tourner, et à tourner autour de l'arche en dansant par l'Esprit. Elle était embarrassée. Et Dieu a frappé cette femme d'une malédiction.

72 Oh, la victoire par le Sang de Jésus-Christ, le signe de la résurrection de Christ, Sa vie se manifeste à travers Son Église. Il n'y a pas d'autre moyen d'entrer en communion sous, à moins d'être sous ce Sang. Nos dénominations nous sépareront, les unes diront : "Ça ne tient pas debout." Et les autres diront *ceci, cela* ou *autre chose*.

73 Notre modèle, c'est la Pentecôte. Personne ne pourra dire que . . . ou ne peut dire que l'Église n'a pas été inaugurée le Jour de la Pentecôte. Et le même Esprit qui est descendu sur eux ce jour-là, chaque fois, dans la Bible, sans manquer, quand le Saint-Esprit venait sur les gens, ils agissaient de la même manière.

74 Permettez-moi de dire ceci, que dans les pays païens où j'ai eu la place, le privilège de me rendre et de voir de purs indigènes, dans les îles et chez les Hottentots, de les voir là-bas, où il fallait leur parler au moyen d'un interprète — de toute leur vie ils n'avaient jamais entendu le Nom de Jésus-Christ. Mais qu'on leur raconte l'Histoire, et qu'on leur demande de lever les mains et de recevoir Dieu, et ils font la même chose que vous faites ici même, lorsque vous recevez le Saint-Esprit. Ce qui prouve que c'est universel. C'est la puissance du Dieu Tout-Puissant, la manifestation de Son signe appliqué sur Ses enfants, qu'ils soient rouges, noirs, blancs, ou quoi qu'ils soient. C'est le seul lieu où la communion est accordée.

75 Nimrod a bâti une tour, et Nebucadnetsar une ville, et ainsi de suite. Ça continue ainsi au moyen des scientifiques et tout, mais il n'en demeure pas moins que c'était le sang. En effet, Dieu avait pris Sa décision selon laquelle ce serait un substitut innocent qui devait prendre la place du coupable, afin qu'il obtienne son pardon, et c'est encore la même chose ce soir, ça n'a jamais changé.

76 C'est par cela que Job vivait. Job, c'est le livre le plus ancien de la Bible. En dépit de tout ce qui est arrivé à cet homme, il est resté ferme parce qu'il savait qu'il avait satisfait aux exigences de Jéhovah. Il savait que c'était juste. C'était pareil pour Abraham, pour beaucoup d'entre eux. Israël ne se rencontrait . . . Il n'y avait qu'un seul lieu où Israël pouvait entrer en communion : c'était sous le sang versé. "Les hommes de tout lieu devaient adorer à Jérusalem." Tant qu'il n'y avait pas de

sacrifice, il n'y avait pas d'adoration. Et le sacrifice, c'était du sang.

77 Aujourd'hui, aujourd'hui, malgré le niveau très élevé d'instruction que la nation semble avoir acquis, et le niveau très élevé de culture qu'elle semble avoir, et toutes nos recherches scientifiques pour fissionner un atome, et que sais-je encore, envoyer une fusée sur la lune, ou envoyer un—un satellite, ou quoi que ce soit d'autre. Toutes nos recherches scientifiques, toutes nos dénominations, toute notre instruction, toutes nos écoles n'ont fait que nous éloigner encore plus de Dieu que nous l'étions au commencement.

78 Ce qu'il faut, c'est d'abandonner notre cœur à la puissance du Dieu Tout-Puissant par Sa volonté, et comme signe, le Saint-Esprit viendra sur cette personne. "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru." Ça demeure à jamais pareil. C'est ce que Christ a dit. "Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru." C'est la manifestation du Saint-Esprit qui montre que Dieu a agréé l'adorateur, car l'Esprit et la Vie qui étaient en Christ viennent sur l'adorateur.

79 Pouvez-vous imaginer un Juif d'autrefois sous le sang versé? Le voici qui avance sur la route. C'est—c'est le jour de l'expiation. Il est en chemin pour aller offrir un sacrifice. Il a un beau taureau bien gras. C'est ce que Jéhovah exige. Ou disons qu'il a peut-être un—un agneau, un bel agneau bien gras. Le sacrificateur devra examiner cet agneau pour voir s'il a un défaut.

80 Puis il arrive au lieu d'adoration. Il prend conscience qu'il est un pécheur. Il a commis le mal. Alors, il pose ses mains sur ce sacrifice. Par le fait de poser les mains sur le sacrifice, il s'identifie à son sacrifice. Et alors, pendant qu'on tranche la gorge de l'animal, ou qu'on lui ôte la vie, ses mains sont posées sur lui alors qu'on lui ôte la vie, et il ressent les douleurs de cet animal qui se meurt, et son sang gicle sur ses mains. Il est conscient que cet animal est en train de mourir à sa place. À ce moment-là, il repart étant justifié, parce qu'il a fait exactement ce que Jéhovah avait exigé de lui.

81 Et c'est la même chose pour les Chrétiens aujourd'hui. Il ne s'agit pas de signer une carte pour dire que vous viendrez à l'école du dimanche tant de jours ou tant de dimanches par année. Il ne s'agit pas de prendre l'engagement d'arrêter de boire pendant six mois. Ce n'est pas de ça qu'il s'agit. Il s'agit de poser vos mains sur le Sacrifice que Dieu a pourvu, Son pardon, sur la tête de Jésus-Christ, et de sentir Sa chair être déchirée au Calvaire. Et par la suite, de vous identifier à Lui par le baptême, afin de montrer que, comme Il est mort et est ressuscité, de même vous avez été

enseveli en Son Nom, afin de ressusciter en nouveauté de vie, et de marcher comme une nouvelle créature en Christ, si vous le faites avec sincérité.

82 Après avoir satisfait à ce commandement de Jéhovah, il a donc le sentiment d'être justifié. Or, le Juif pouvait être justifié parce qu'il avait fait ce que Jéhovah lui avait dit de faire. Finalement . . . C'était vrai, c'est ce que Jéhovah avait fait, c'est ce qu'Il exigeait. Mais, finalement, c'était devenu une tradition familiale. Une fois le jour de l'expiation arrivé, peut-être que ce Juif commettait le mal. Il se disait : "Eh bien, je crois que c'est le jour des expiations. Je ferais mieux d'y amener mon agneau." Vous voyez, c'était devenu une tradition familiale. Ils n'y allaient pas avec sincérité. Ils observaient cela simplement parce que les autres familles le faisaient aussi. "C'est tout simplement ce que—ce que nous devrions faire. Comme toutes les familles le font, nous devrions le faire aussi."

83 Et c'est exactement là que notre Christianisme en est arrivé. C'est exactement là que nos mouvements pentecôtistes sont en train de se diriger. C'est une tradition familiale. Voyez? Nous ne—nous ne nous identifions pas à notre Sacrifice, nous ne montrons pas que nous sommes morts avec notre Sacrifice. Nous sommes . . . Nous disons : "Oh, nous sommes Chrétiens, parce que je suis allé adhérer à l'église." Adhérer à une église, c'est bien. Mais tant que vous ne vous êtes pas identifié, tant que vous ne posez pas les mains sur Lui, et que vous et Lui devenez Un, au point où l'Esprit de Christ est en vous, et vous en Christ, au point où vous devenez un fils et une fille de Dieu — là, il semble qu'il n'y a pas la sincérité que l'on—l'on devrait avoir. Ça devient un rituel. C'est exactement la même chose que maintenant, devenir Chrétien n'est qu'un rituel pour les gens.

84 Il y a quelque temps, j'ai demandé à une jeune femme dans la ligne de prière : "Êtes-vous Chrétienne?"

85 Elle a dit : "Eh bien, sachez que je suis une Américaine." Comme si ça avait quelque chose à voir avec ça.

86 Un Américain, c'est formidable d'être un Américain, mais ça ne veut pas dire que vous êtes Chrétien. Il vous faut naître de nouveau.

À une autre femme, j'ai demandé : "Êtes-vous Chrétienne?"

87 Eh bien, elle était tellement contrariée qu'elle a dit : "Sachez que je fais brûler un cierge tous les soirs." Comme si ça avait quelque chose à voir avec ça.

88 Il vous faut vous identifier à Christ, et Sa Vie doit se manifester en vous. C'est là que vous êtes identifié à Christ, quand Christ vit en vous. Il ne s'agit pas d'un rituel. Il ne s'agit pas d'être membre d'église. Tout ça, c'est bien, mais voyez-vous, la vraie sincérité.

89 Quand c'est le moment des services de guérison, vous remarquerez que lors du discernement, dans la ligne de prière, c'est toujours : "Dis aux gens de se repentir." Voyez? Voilà, c'est au point où nos prières sont devenues une tradition. Nous nous agenouillons le soir et disons : "Seigneur, bénis *Untel*, et bénis *Untel*, et fais *ceci*. Et aide Jean à faire *ceci*." Vous faites de Dieu une—une mascotte, ou vous faites de Lui une—une sorte de garçon de courses. "Dieu, fais *ceci*. Et Tu feras *ceci*. Et Tu feras *ceci*." Ce n'est pas comme ça que Jésus nous a dit de prier.

90 Il a dit de prier comme ceci : "Notre Père qui es aux Cieux, que Ton Nom soit sanctifié. Que Ton règne vienne. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel."

Mais nous essayons de donner des ordres à Dieu, de Lui dire ce qu'Il doit faire pour nous.

91 Et c'est pour ça que l'église se refroidit. Voilà pourquoi le grand réveil qui vient de se produire dans le pays a fait entrer des millions de gens dans l'église. C'est, ça, ils en sont au point où ils utilisent ces expériences, et tout, comme une tradition, au lieu d'avoir une tristesse selon Dieu, et de laisser le Saint-Esprit faire en vous l'œuvre de Sa fonction, et créer en vous une nouvelle vie, et vous donner tellement faim d'aller à l'église que vous ne pouvez pas rester loin de l'église. Alors, voilà ce qu'il en est. Il ne s'agit pas de signer des billets, ou d'adhérer, et tout. Il s'agit d'avoir en vous la Vie de Christ, qui vous donne l'ardent désir d'y aller. Il y a Quelque Chose en vous qui vous pousse à y aller.

92 Comme je le disais à un jeune homme hier, lors d'une conversation, d'un petit entretien. J'ai dit : "J'avais l'habitude de passer près d'une petite source, quand j'étais garde-chasse dans l'Indiana. Et il y avait . . . "

93 C'est de tout temps la source la plus heureuse que j'ai vue de ma vie. Il y a de magnifiques sources bouillonnantes dans l'Indiana, qui font jaillir leur belle eau froide, leur eau calcaire. Un jour, je me suis assis près de la source, pour lui parler, tout comme l'aurait fait Moïse devant le buisson ardent, afin de lui parler, je suppose. Et j'ai dit : "Petite source, qu'est-ce qui te rend si heureuse que tu bouillonnes tout le temps? Quand je viens ici en hiver, tu bouillonnes. Quand je viens au printemps, en automne, en été, peu importe le moment, tu bouillonnes. Est-ce peut-être parce que tu es très heureuse de voir les lapins venir boire de ton eau?"

94 Eh bien, si elle pouvait parler, elle dirait : "Non, ce—ce n'est pas ça."

95 Je lui dirais : "Eh bien, c'est peut-être parce que les cerfs viennent boire de ton eau."

Elle dirait : "Non, ce n'est pas ça."

96 Je lui dirais : “Bon, eh bien, c’est peut-être parce que je viens de temps en temps boire de ton eau.”

97 “Non, ce n’est pas ça. Je suis heureuse qu’ils viennent tous s’abreuver, mais ce n’est pas pour ça que je bouillonne tout le temps.”

98 “Eh bien, qu’est-ce qui te fait bouillonner ainsi? Qu’est-ce qui te rend si heureuse, qui te fait jaillir tout le temps?”

99 Si elle pouvait parler, elle dirait : “Ce n’est pas moi. C’est quelque chose derrière moi, ça me stimule.”

100 C’est pareil pour une expérience chrétienne. Ce n’est pas quelque chose que vous essayez de fabriquer. C’est quelque chose derrière vous, cela œuvre en vous. C’est la Vie Éternelle qui agit, qui jaillit. Comme Il l’a dit à la femme au puits : “Ce seront des sources d’eau qui jailliront jusque dans la Vie Éternelle.” C’est quelque chose qui est à l’intérieur de l’adorateur, quand il s’est identifié à Christ, parce qu’il sait qu’Il est vivant. Mais nous ne voulons pas que ça devienne une tradition.

101 Quand Israël est arrivé au point où par leurs sacrifices, ils ont fait des commandements de Dieu une tradition, alors, le puissant prophète Ésaïe leur a été envoyé par Dieu, avec l’AINSI DIT LE SEIGNEUR. Quelque part, d’une manière ou d’une autre, Dieu peut toujours mettre la main sur un homme, quelque part, à un endroit, qui n’a pas peur de mettre la chose à nu, c’est vrai. Ésaïe s’est levé, vous pouvez le lire dans Ésaïe 1. Je l’ai noté ici. Ésaïe leur a parlé, il a dit : “Les sacrifices que Jéhovah a exigés de vous me puent au nez. Je les ai en horreur.” La graisse des béliers et—et des génisses, et ainsi de suite, Dieu les avait en horreur, la chose même qu’Il leur avait ordonné de faire. Comme ils en ont fait un rituel, alors Dieu a eu cela en horreur, parce qu’ils en ont fait un rituel.

102 Et nous pouvons faire de la Parole de Dieu la même chose, c’est vrai, quand nous L’approchons comme une tradition, comme un rituel. Nous devons L’approcher, en sachant que C’est “l’AINSI DIT LE SEIGNEUR”. Si Dieu l’a promis, Dieu tiendra Sa promesse. Il est plus grand que Sa promesse. Il l’a toujours été. “Il est capable”, comme l’a dit Abraham, “d’accomplir ce qu’Il a promis de faire.” Il est toujours capable de le faire, de tenir Sa Parole.

103 Donc, Ésaïe leur a parlé et a dit que tout ce qu’ils faisaient jusque là, ils le faisaient sans sincérité. Ils le faisaient juste parce que tous les autres le faisaient. C’était parce que. . . ils le faisaient aussi parce que c’était une exigence de Jéhovah. Et toute la famille le faisait, les mères le faisaient, les grands-pères le faisaient. Pourquoi ne le feraient-ils pas?

104 Aujourd’hui, nous faisons la même chose. “Comme mon grand-père était presbytérien, je suis aussi presbytérien. Comme mon papa était baptiste, je suis aussi baptiste”, et ainsi de suite.

"Comme mon papa était pentecôtiste, je suis aussi pentecôtiste." Ce n'est pas de ça qu'il s'agit.

105 Nous en arrivons là où nous nous rendons compte que nous nous sommes séparés. Nous sommes séparés de Dieu. Et nous venons sur la base du Sang versé de Jésus-Christ. C'est sous ce Sang que les méthodistes, les baptistes, les luthériens, les presbytériens, les pentecôtistes peuvent tous se rencontrer et avoir un point commun. Peu importe leurs traditions, ils, ou leurs rituels, ils peuvent s'y rencontrer sous une chose qu'ils ont en commun, c'est-à-dire le Sang de Jésus-Christ.

106 Quand l'église reviendra là, loin de ses rituels, qu'elle reviendra au plan originel de Dieu, où les hommes naissent dans le Royaume de Dieu, et non pas qu'ils adhèrent à l'Église, c'est à ce moment-là que la communion fraternelle régnera partout, et l'Esprit du Seigneur couvrira la terre, "comme les eaux couvrent la mer", quand on en arrivera là où les hommes oublieront leurs divergences et se rassembleront dans la communion fraternelle sous le Sang. Nous ne pouvons pas tous venir sur la base de la tradition baptiste, ou de la tradition presbytérienne, ou sur la base de la tradition méthodiste, ou de la tradition pentecôtiste. Mais nous pouvons tous nous rencontrer et communier sous le Sang de Jésus-Christ, parce que c'est le plan originel de Dieu. C'est vrai. Amen. Voilà le pardon.

107 Un méthodiste peut regarder un baptiste et tourner la tête de côté, pareil pour un baptiste qui regarde un pentecôtiste, et un pentecôtiste qui regarde un baptiste, sur la base de leurs traditions. Mais quand ils se rencontrent sous la croix, où le Sang de Jésus-Christ purifie tous les hommes du péché, il est une nouvelle créature en Jésus-Christ. C'est un frère. Peu importe la marque qu'il porte, c'est un frère. En effet, voilà le terrain sur lequel nous pouvons tous nous rencontrer. Voilà la manière de Dieu de le faire. Ces autres choses sont des credos faits de main d'homme, que l'on a injectés dans Ceci. Mais le plan originel de Dieu pour le pardon, c'est d'être sous le Sang de Jésus-Christ. Voilà le plan de Dieu pour le faire. Oui.

108 Face aux traditions de cette époque-là, le grand prophète s'est écrié, et a dit : "Vos traditions sont impuissantes. Elles Me répugnent. N'ayez aucune foi en elles." Les gens offraient ces offrandes, sans même avoir foi en ce qu'ils faisaient.

109 Maintenant, posons-nous simplement la question. N'est-ce pas semblable à aujourd'hui? Ça nous coûte terriblement de dire ça, mais nous devons regarder les choses en face à un moment donné. Il y a quelque chose qui cloche quelque part.

110 Eh bien, cette Église devrait être beaucoup plus avancée qu'elle ne l'est maintenant. Jésus attend que Son Église soit prête. "Son Épouse s'est préparée." Nous avons le potentiel. Le Saint-Esprit est ici. Dieu est ici, avec la puissance de guérir

les malades, la puissance de faire toutes les choses que Christ a faites. J'ai personnellement vu le Saint-Esprit le démontrer. Donc, le potentiel est là.

111 Ce que Dieu attend de nous, c'est que nous abandonnions nos traditions et que nous revenions sous le Sang de Son Fils, Jésus-Christ, pour devenir l'Église du Dieu vivant. Les méthodistes, les baptistes, les luthériens, les presbytériens, et que sais-je encore : "Que celui qui veut vienne prendre des eaux de la Vie gratuitement." Je le crois de tout mon être. Nous . . . Dieu a envoyé le Saint-Esprit pour faire cela.

112 Mais nous nous approchons sans sincérité, par nos rituels, puisque c'est—c'est notre tradition, puisque c'est un rituel. Nous nous approchons sans sincérité, sans vraiment éprouver de la tristesse quant au péché.

113 Je l'ai remarqué l'autre soir, lors de cette réunion très populaire de l'un de nos frères bien connus en Californie. Et à cette réunion, lorsque les gens s'avançaient, j'ai remarqué quelque chose parmi les jeunes, les adolescents. J'ai admiré le frère pour sa prise de position courageuse, n'importe qui le ferait. Si vous prenez position, si vous voyez la position qu'il a prise ces derniers jours, vous le ferez aussi. Et alors que je regardais ces gens s'avancer à l'autel pour prendre leur décision, les jeunes filles mâchaient du chewing-gum, les garçons se donnaient des coups de poing, les gens riaient, ce n'est pas ça être rempli de tristesse selon Dieu. Vous devez vous approcher avec conviction. Ô Dieu, envoie-nous un réveil pentecôtiste à l'ancienne mode, un réveil du Saint-Esprit qui mettra à nu le péché et amènera les hommes et les femmes à se sentir repris dans leur conscience.

114 Il ne s'agit pas de dire : "Je vais retourner à l'église et renouveler mon engagement à la communion fraternelle. Je vais signer une carte." C'est très bien, mais si vous devenez membres des francs-maçons, des Odd Fellows, et tout le reste, vous aurez les mêmes résultats.

115 Mais quand vous vous approchez au moyen de l'expiation de Dieu qui procure le pardon par le Sang de Jésus-Christ, vous devez être sincère avec vous-même. Dieu exige la sincérité.

116 Si cela Lui a coûté un si grand prix, au point qu'Il a dû donner Son Fils unique, comment allons-nous nous en tirer en faisant une petite rigolade, en venant adhérer à l'église, en signant une carte d'engagement qu'on donne à l'église, et que sais-je encore? Ça, ce n'est pas l'exigence de Dieu. "Celui qui va semer avec larmes reviendra certainement avec allégresse, quand il portera de précieuses gerbes." Il nous faut des gens qui portent des gerbes.

117 Une fois, j'ai entendu un grand évangéliste dire, lorsque j'assistais à l'un de ses petits-déjeuners, il avait pris la Bible . . . Et j'ai toujours eu de l'admiration pour lui. Il a dit : "Voici la

norme. C'est ce que Dieu exige." Il a dit : "Je vais dans une ville pour y tenir un réveil." Il a dit : "Vingt ou trente mille personnes prennent leur décision. Quand je reviens quatre ou cinq ans, ou peut-être deux ans plus tard," a-t-il dit, "je n'en trouve pas quinze ou vingt." Il a dit : "Paul est allé dans une ville et il a eu un seul converti. Quand il est revenu l'année suivante, il en avait trente ou quarante qui s'étaient convertis par l'entremise de celui-là." Puis il a dit : "C'est à cause des prédicateurs paresseux qui restent les pieds croisés sur leur bureau et qui ne sortent pas pour rencontrer les gens."

118 J'admire le courage qu'il a eu de reprendre sévèrement ses frères, et tout, par rapport à ses convictions. Mais j'aimerais lui poser cette question : "Quel prédicateur avait parlé à celui-là que Paul avait converti, alors qu'il n'avait pas d'église où aller?"

119 Qu'est-ce qui lui était arrivé? Paul l'avait fait passer d'une tradition, ou du fait de signer une carte, au baptême du Saint-Esprit, là où son âme brûlait d'ardeur pour Dieu. Il fallait qu'il rende témoignage et dise des choses. Son âme entière brûlait de l'ardeur du feu que Dieu avait allumé là-dedans. Ce qu'il nous faut ce soir, c'est un signe qui indique qu'un homme est sauvé ou qu'une femme est sauvée, alors vous les verrez aller à la recherche d'autres âmes à toute vitesse.

120 On raconte qu'une fois, un barman . . . Un petit garçon était venu lui dire : "Monsieur le barman?"

Il a dit : "Oui, fiston."

Il a dit : "Votre enseigne est tombée."

121 Il a dit : "Eh bien, merci, fiston." Il est donc sorti, le petit garçon se tenait là, les mains dans le dos, et le barman a levé les yeux. Il y avait une publicité de bar sur une grande plaque d'airain, suspendue là. Il a saisi son tablier et l'a nettoyée. Il a dit : "Fiston, tu te trompes. Mon enseigne est en place."

122 Il a dit : "Non, monsieur." Il a dit : "Elle ne l'est pas." Il a dit : "Je parle de votre—votre meilleure enseigne."

Il a dit : "Voici ma meilleure enseigne."

123 Il a dit : "Oh, non. Regardez, couché *là*." Un ivrogne était couché là, dans le caniveau. C'était là la meilleure enseigne qu'il avait, oui monsieur, il avait vu un homme sous l'influence de ce qu'il vendait à l'intérieur.

124 Et quand nous voyons un homme sous l'influence du Saint-Esprit, au point où sa vie brûle de l'ardeur du Feu de la Pentecôte à l'ancienne mode, voilà le meilleur signe que Dieu a jamais eu pour montrer que cet homme est sauvé, c'est quand il se met à Son service. C'est le meilleur signe. Eh bien, comment cela se produit-il? Non pas en adhérant à l'église, mais en acceptant Son pardon par Jésus-Christ, votre Substitut innocent.

125 Aucune sincérité, aucune véritable tristesse à cause du péché. Il a dit qu'Il cacherait Sa face devant leurs rituels. Leurs prières étaient impuissantes. Ils priaient, oh, bien sûr. Ils allaient là et faisaient leurs prières. Ils offraient leur sacrifice. C'était devenu une formalité.

126 Savez-vous, dans II Timothée, verset 3, ou dans le chapitre 3 de II Timothée, il nous est dit que nous verrons ces mêmes choses dans les derniers jours? Ici, la Bible dit : "Sachez que, dans les derniers jours, il viendrait un temps où les hommes seraient emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, calomniateurs, intempérants, et ennemis des gens de bien, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force; éloigne-toi de ces hommes-là. Il en est parmi eux qui vont de maison en maison, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, agitées par des passions de toute espèce, apprenant toujours—toujours, et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la Vérité." Maintenant, si la Bible prédit que l'heure viendra où l'église embrassera la même tradition qui avait cours là-bas, leurs rituels, voici qu'elle est de nouveau devenue une religion traditionnelle, impuissante.

127 "Oh," dit-on, "c'étaient des communistes." Non, ils ne l'étaient pas.

128 "Ayant l'apparence de la piété." Ils vont à l'église. Ils adhèrent à l'église. Ils essaient d'en—d'en mettre plein la vue, quand ils vont à l'église et tout, puis ils repartent de là et mènent une vie contraire.

129 Il n'y a pas de feu dans leur âme. Rien du tout. Ils ne s'intéressent à personne d'autre. "Tous les autres peuvent mourir et disparaître s'ils le désirent. Nous avons le sentiment d'être sauvés. Les autres, ça nous est égal." Ça, ce n'est pas le vrai Christianisme.

130 Le Christianisme, c'est d'aller à la recherche des perdus, d'aller chercher ce frère, de faire quelque chose à ce sujet. Pouvons-nous rester les bras croisés, même si nous prétendons être sauvés, et regarder des hommes et des femmes qui se meurent partout? Voir les rues remplies de femmes qui fréquentent l'église, en shorts, le—le visage maquillé, se—se promener dans la rue, la cigarette à la main, le—le visage peinturluré, on dirait des renards ou des loups, ou quelque chose de ce genre. Et des hommes qui se promènent dans la rue, qui adhèrent à des églises, et des choses de ce genre. Et on appelle ça le Christianisme, et on ne dit rien?

131 Qu'aurait fait saint Paul s'il se promenait dans Tucson? Eh bien, je pense qu'on le jetterait en prison avant demain matin. C'est vrai. Pourquoi? Son âme brûlerait d'ardeur pour Dieu, au point où il ne pourrait pas s'empêcher de le faire. Certainement.

Mais nous adhérons à l'église. Vous voyez, nos traditions sont devenues quelque chose qui sent mauvais devant Dieu.

132 Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est qu'un prophète entre en scène avec "l'AINSI DIT LE SEIGNEUR" pour mettre toutes ces choses à nu et dire qu'elles sont devenues quelque chose qui sent mauvais. Nos dénominations ont pris de l'expansion. Nos églises sont grandes, et elles sont plus belles que jamais. Nous serions bien mieux avec une poêle en fer-blanc, debout dans la ruelle, avec une guitare, et battre du tambour là dehors, ou autre chose, avec le vrai Feu de la Pentecôte qui brûle dans nos âmes, plutôt que de nous asseoir sur les grands bancs où nous sommes assis aujourd'hui, en train de mourir. Le monde se meurt sous nos pieds. Oui monsieur.

133 Dieu a un pardon, et ce pardon ne s'obtient que par Jésus-Christ; l'instruction, les traditions, les dénominations, la science, rien ne pourra jamais remplacer cela. C'est sous ce Sang. C'est sous la tradition. . . pas sous la tradition, mais sous le Sang de Jésus-Christ, la voie que Dieu a pourvue pour les pécheurs, c'est le seul moyen par lequel nous pouvons nous rencontrer.

134 Je vous le dis, prenez un méthodiste, prenez un baptiste, un presbytérien et un luthérien, et un pentecôtiste, et que chacun vienne sous ce Sang — ils seront frères. Il n'y aura plus de disputes parmi eux. Non monsieur. Ils seront frères. Ils verront tout de la même manière. Mais si vous laissez un méthodiste se disputer avec un baptiste au sujet du baptême, les unitaires se disputer avec les trinitaires, ou les trinitaires avec les unitaires, et que sais-je encore, voyez les gens se quereller et se prendre aux cheveux. Mais qu'ils viennent tous les deux sous la croix, et voyez ce qui se produira. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

Et le sera jusqu'à ma mort.

Alors dans un chant plus noble, plus doux,
Je chanterai la puissance de Ton salut,
Quand, dans la tombe, le murmure de ces pauvres lèvres balbutiantes
Se sera tu.

135 Je rends témoignage ce soir que le Sang de Jésus-Christ fait d'un méthodiste, un baptiste, un luthérien, un presbytérien, ou que sais-je encore, mon frère. Oui monsieur. Il y a quelque chose en lui, parce que son esprit est—est celui d'un frère. Il n'est pas un querelleur et—et tout. C'est. . . Il est un frère en Christ. Il croit chaque Parole qui se trouve dans cette Bible.

136 Comment le Saint-Esprit, qui a écrit la Bible, peut-Il renier Cela? Comment le Saint-Esprit peut-Il être dans un homme et dire : "Oh, ça, c'était seulement pour les disciples"?

Jésus a dit : "Que celui qui veut."

137 Pierre a dit : “La promesse est pour vous, pour vos enfants, pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.” Le Saint-Esprit était pour tous ceux que Dieu a appelés.

138 Ici, Il a dit : “Ceux qu’Il a prédestinés, Il les a connus d’avance.” Il les a établis, et ils ont accepté.

139 “Nul ne peut venir à Moi”, a dit Jésus, “si le Père ne l’attire. Et tous ceux que le Père M’a donnés viendront à Moi.”

140 Venons-nous par une émotion fabriquée? Venons-nous pour adhérer à l’église? Venons-nous parce que nous ne voulons pas aller en enfer? Ou venons-nous parce que nous aimons Dieu, qui a : “Donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ait la Vie Éternelle”? Venons-nous parce que c’est un sacrifice d’amour que Dieu nous a donné, afin que nous manifestions, manifestions cela?

141 Dieu hait une religion impuissante. Leur religion n’a aucune puissance. Alors, que doit-Il faire aujourd’hui? Il hait un . . . Chaque fois, dans la Bible, que Dieu . . . En dehors, de ce côté-ci de la Bible, chaque fois qu’il y a eu une réforme ou un réveil, cela a été confirmé par de grands miracles et de grandes puissances. Quand Luther est venu sur la scène, quand Wesley est venu sur la scène, quand tous les réformateurs, Sankey, Finney, Knox, Calvin, quels qu’ils soient, là où ils allaient, la puissance était manifestée. Là où Dieu se trouve, Il est surnaturel. Là où Dieu Se manifeste, il doit y avoir du surnaturel.

142 Regardez à cette époque-là, quand des pharisiens sont venus à Jésus, et ont parlé de gentillesse et de douceur. “Qui était plus doux que le bon vieux sacrificateur? Qui était plus grand que leur sacrificateur? Il vient vous voir à votre naissance. S’il y a une dispute dans le voisinage, il vient et il règle la question. Et il est toujours quelqu’un qui procure la paix. C’est un homme plein d’amour. Vous savez qu’il l’est. Quand vous avez des ennuis, vous pouvez aller vers lui, et il vous aidera. Vous parlez d’un homme bon?”

143 Alors, venons-en à ce Jésus de Nazareth. “Quant à ce sacrificateur, nous savons qui était son père, le père de son père, et le père de son père. Nous avons ici une école où on peut l’identifier. Qui est ce Jésus de Nazareth? De quelle école sort-Il? À quelle organisation appartient-Il? Qu’est-ce qu’Il fait à part toujours créer des disputes? Que dit-Il de votre bon vieux sacrificateur? ‘Il est du diable’, a dit Jésus. ‘Vous êtes—vous êtes le . . . Vous avez pour père le diable, et vous ferez ses œuvres.’ Pouvez-vous imaginer cela?”

144 Il est allé dans le temple, a regardé les gens avec colère, a renversé les sacrifices que Jéhovah exige, et s’est écrié : “Il est écrit : ‘La maison de Mon Père est une maison de prière’, et vous en avez fait une caverne de voleurs.”

145 Que ferait-Il aujourd'hui s'Il venait dans nos églises modernes? D'autres tables seraient renversées, d'autres bancs seraient renversés, car Il les mettrait en pièces. C'est vrai. Ce serait la même chose. Ne voyez-vous pas, Jésus est très scripturaire. Il était la Parole. Il n'avait pas besoin d'écrire quoi que ce soit. Il était la Parole. Il était la Parole vivante. Et les gens ne reconnaissent pas cela.

146 Et aujourd'hui, comment un homme peut-il, — selon le principe que Jésus a promis ces signes au monde entier, et cette bénédiction au monde entier, et que le Saint-Esprit viendra exactement comme Il l'a fait au début, sur tous ceux que Dieu appellerait, —comment un homme peut-il prétendre être Chrétien et nier cette Parole, puis dire qu'il a en lui le Saint-Esprit? Le Saint-Esprit ponctuera chaque Parole de Dieu d'un "amen". C'est tout à fait vrai.

147 Oh, frère, nos systèmes d'éducation nous en ont éloignés. Et nos—nos dénominations nous ont séparés les uns des autres et de Christ. Mais quoi? Elles continueront de faire cela. Et si vous prenez un substitut, ou quoi que ce soit d'autre, ce n'est rien d'autre que des feuilles de figuier encore une fois. Dieu rejette cela. Mais quand l'Église vient sous le Sang de Jésus-Christ, avec le signe du Saint-Esprit sur les gens, alors vous verrez de nouveau la communion entre les frères. Vous verrez une Église remplie de puissance. Vous le verrez.

148 Dieu hait une religion impuissante. Il faut qu'il y ait de la puissance. Certainement. C'est la puissance qui sauve l'homme du péché. C'est la puissance qui peut accomplir des signes, des prodiges et des miracles comme Jésus-Christ l'a promis. À l'époque, les gens se sont dirigés droit vers la Parole de Dieu, ils y ont cru, et ils ont touché la cible. Dirigez-vous de la même manière, droit vers la Parole de Dieu, vous toucherez de nouveau la cible. Certainement, parce qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Dieu n'aime pas une religion impuissante. Dieu ne veut pas de ça. Dieu veut agir. Dieu veut montrer qu'Il est vivant. Notre espérance même, c'est la résurrection. Pas vrai? Notre espérance de vie, c'est la résurrection, la résurrection de Jésus-Christ.

149 Vous voyez, Dieu veut agir dans Son église. Jésus a dit : "Je serai toujours avec vous, même jusqu'à la fin du monde. Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi." Jean 12.14 : "Vous ferez aussi les œuvres que Je fais; vous en ferez même plus, car Je m'en vais au Père." Maintenant, l'église essaie de nier cela, elle cherche—cherche le moyen d'avoir plus de membres, d'être plus populaire.

150 Maintenant, je veux vous demander quelque chose. Dieu cherche à agir dans Son Église, et l'église essaie d'agir par le credo, et les deux ne peuvent pas marcher ensemble. Vous devez

vous débarrasser des credos, et faire entrer Christ. Et comment est-ce possible? Quand Il voit le Sang, quand le Sang est appliqué d'un cœur sincère, la main posée sur Jésus-Christ, avec un cœur fidèle devant Dieu, pour confesser ses torts et naître du Saint-Esprit, alors les œuvres de Dieu vous accompagneront, comme Il l'a dit. Oui, l'église veut agir par ses credos, pour voir combien de membres elle peut avoir. Dieu veut agir par la puissance du Sang, pour que les Chrétiens naissent de nouveau. C'est exactement ça qui fait la différence.

151 Il faut, on doit—on doit rejeter, pour faire cela, ils, on doit rejeter le Saint-Esprit et Sa puissance agissante pour accepter un credo. Si on veut être un Chrétien, on doit voir la Vérité, avant de pouvoir accepter une erreur. On ne peut pas . . . On doit passer outre la promesse de Dieu pour pouvoir accepter une erreur. En effet, il y a une lumière rouge qui clignote tout le temps devant vous : "*Voici* la Parole."

152 Vous dites : "Eh bien, ça, c'était pour un autre jour." C'est pour aujourd'hui, parce que Christ est la Parole. Pas vrai? Jean 1 : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous." Et la Bible dit : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Donc, si Christ est la Parole, chaque promesse est vraie, et c'est la même chose hier, aujourd'hui, et éternellement. Forcément. Il faut une foi née de nouveau pour croire cela et le faire agir. En fait, c'est impossible d'y arriver par les traditions. Ça ne marchera pas. Il faut passer par le Sang, c'est sûr et certain.

153 Après qu'Israël a di- . . . après qu'Ésaïe a dit à Israël que par leurs traditions, ils avaient souillé leur substitut, un autre prophète est apparu. (Avant de terminer.) Un autre grand prophète est entré en scène, c'était Jean qui baptisait. Bon, il les a dirigés vers un Agneau qui prendrait . . . qui ferait l'affaire non seulement pour Israël, mais pour toute la race déchue d'Adam. Il a dit qu'il y aurait . . . Dieu allait envoyer un Agneau. Et cet Agneau serait pour les gens des nations, pour les Juifs, et pour tous ceux qui viendraient.

154 Il n'a pas fallu longtemps pour que l'Agneau soit cloué à la croix de Son autel. Son Sang a été versé. Le Saint-Esprit est revenu. Or, quand le vieil animal, l'agneau, mourrait, l'esprit de l'animal ne pouvait pas revenir, alors ce sang n'était appliqué qu'à une seule nation. Mais maintenant, pour toute la race d'Adam, le Sang de l'Agneau de Dieu a été versé, le signe est revenu sous la forme du Saint-Esprit, pour venir sur l'adorateur. Or, c'est ce que Dieu exige. C'est ce qu'ils ont fait ce jour-là. Et c'est ce qu'ils . . . qu'ils font aujourd'hui.

155 Maintenant, s'il y en a qui ressentent le poids du péché, si vous savez que vous êtes dans l'erreur, écoutez, le pardon est

disponible, et ce pardon, c'est par l'Agneau de Dieu. Croyez-vous cela? C'est par l'Agneau, par le Sang de l'Agneau.

156 Une fois, on m'a raconté une petite histoire. Ça m'a beaucoup aidé. Au début, dans les premiers jours, un garçon avait été enlevé. Je suppose que vous avez tous étudié l'histoire de la Bible, que vous avez tous étudié l'histoire de l'église. Et dans . . . Je crois que c'était Foxe . . . Non, ce n'était pas ça. C'était les pères de Nicée, ou la vie de saint Patrick. En fait, saint Patrick était . . . Ça, c'est juste un nom qu'on lui avait donné. Il s'appelait Succat. Il avait été—il avait été enlevé par une bande de—de pirates, et on l'avait engagé comme éleveur de porcs.

157 Et l'histoire raconte que ce gamin avait été enlevé et emmené à bord d'un bateau, et il s'efforçait de travailler. Et un jour, le vieux capitaine est tombé malade, il était—était sur le point de mourir. Ce vieil homme à la barbe grise était tellement malade, là-bas en mer, et il était couché dans sa cabine. Et il a appelé ses matelots, ses hommes d'équipage, il a dit : "Quelqu'un parmi vous a-t-il une Bible?" Il a dit : "Quand j'étais tout—tout petit, j'ai été élevé par des Chrétiens." Et il a ajouté : "Je—je me meurs. Et—et, les gars, je ne veux pas mourir dans cet état." Il a dit : "Avez-vous la Parole de Dieu? Y a-t-il ici parmi vous quelqu'un qui a la Parole de Dieu?"

158 Finalement, tout au fond du groupe d'hommes, un petit garçon s'est levé et a dit : "Monsieur, j'ai une Bible. Je suis Chrétien. Je l'ai toujours avec moi."

159 Il a dit : "Approche, fiston." Il a dit : "Tu veux dire que tu as toujours une Bible avec toi?"

160 Il a dit : "Oui." Il a dit : "Ma mère et mon père étaient Chrétiens, et j'ai donné ma vie à Christ quand je n'étais qu'un tout petit garçon, et j'emporte Sa Parole avec moi partout où je vais." Il a dit : "Je La serre contre mon cœur et Elle a toujours été dans mon cœur."

161 Il a dit : "Fiston, lis-moi quelque chose là-dedans, avant que je meure."

162 Et le petit garçon a pris Ésaïe 53.5 : "Il est écrit : 'Il était blessé pour nos péchés. Il était brisé pour notre iniquité. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui. Et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.'"

163 Et quand il a dit ça, le vieux capitaine a dit : "Peux-tu continuer à lire?"

Le petit garçon a dit : "Puis-je faire un commentaire ici?"

Et le vieux capitaine a répondu au gamin, il a dit : "Vas-y."

164 Il a dit : "Ma mère Chrétienne, avant qu'on m'enlève d'auprès d'elle, disait . . . Vous savez, elle me lisait régulièrement ce passage de l'Écriture. Savez-vous comment elle le lisait?"

165 Et le vieux capitaine a dit : “Non, fiston. J’aimerais entendre la manière dont ta mère Chrétienne le lisait.”

166 “Elle disait . . . ” Il a dit : “Voici comment elle le lisait : ‘Il était blessé pour les péchés de Willie Pruitt. Il était brisé pour l’iniquité de Willie Pruitt. Le châtiment de Willie Pruitt était tombé sur Lui. Et c’est par Ses meurtrissures que Willie Pruitt a été guéri.’”

167 Le vieux capitaine a dit : “J’aime ça. J’aime ça.” Il a dit : “Oh, si seulement on pouvait y lire mon nom!” Il a dit : “Penses-tu que tu pourrais le faire, fiston?”

168 Il a dit : “Je vais essayer.” Il a dit : “Il était blessé pour les péchés de John Quartz. Il était brisé pour l’iniquité de John Quartz. Le châtiment qui donne la paix à John Quartz était tombé sur Lui. Et c’est par Ses meurtrissures que John Quartz a été guéri.”

169 Des larmes coulant sur sa barbe, il a dit : “Apportez-moi mes vêtements. Jésus-Christ m’a guéri. Je Lui donne ma vie.” Voyez?

170 Oh, mon ami, si seulement vous pouvez lire votre nom là-dedans! Oh, si je peux lire mon nom : “Il était blessé pour les péchés de William Branham. Il était brisé.” Pas l’église, pas seulement . . . pas le credo. “Mais Il était brisé pour mon iniquité. Le châtiment qui me donne la paix est tombé sur Lui. Et c’est par Ses meurtrissures que William Branham a été guéri.” Oh, si seulement nous pouvons lire notre nom dans l’Écriture, et que nous sommes vraiment sérieux, c’est ce qui produit cela. Y lire notre nom produit l’acceptation, le pardon, car, c’est là que nous nous rendons compte qu’Il était blessé pour nos péchés, Il était brisé pour notre iniquité.

171 Autre chose, nous voyons dans Hébreux 9.11 que le pardon produit la pureté, l’adorateur n’a plus aucune conscience du péché, et il s’est purifié de ses traditions mortes. Quand nous venons vraiment sous le Sang, nous sommes purifiés des traditions mortes. C’est ce que dit l’Écriture, Hébreux 9, regardez bien : “Purifiez votre conscience des traditions mortes.” Alors, si vous le faites, oubliez que vous êtes baptiste, oubliez que vous êtes méthodiste, oubliez que vous êtes pentecôtiste, ou quoi que ce soit d’autre, oubliez ces traditions mortes, et venez au Sang. Venez à cela.

172 Lisez votre nom là-dedans, alors faites ceci, et ensuite venez à la table de communion, ensuite voyez qui a raison et qui a tort, si ce sera une communion fermée ou pas, voyez si vous pouvez exclure votre frère. Vous ne le pouvez pas. Vous ne pouvez simplement pas le faire. Il y a quelque chose en vous qui ne vous permet pas de le faire. Il y a vraiment quelque chose, voyez-vous. Votre nom est lu parmi ceux-là, et vous ne pouvez pas le faire. Cela vous purifie. Cela vous nettoie.

173 Pensons à Lui, alors que nous nous agenouillons à la croix, peu importe si on est un prêtre catholique, un presbytérien, ou quoi que ce soit d'autre. Que cet homme vienne alors qu'il y lit son nom : "Il était blessé pour le péché de ce prêtre-*ci*. Il était blessé pour ce méthodiste, ce baptiste, ce pentecôtiste." Quoi? "Blessé pour nos péchés", mon nom, votre nom, quoi que vous soyez. Puis croyons Cela, pas ce que dit le credo, mais Ce que dit la Parole! Puis agenouillons-nous ensemble à la croix. Nous sommes frères. Oh oui, les traditions, nous nous purifions alors de toutes les traditions mortes.

174 Il pourrait y avoir quarante surveillants généraux, y avoir quarante souverains sacrificateurs, y avoir des cardinaux, des évêques, des papes, et tout, qui hurlent : "Sortez de là. Ne vous souillez pas." Mais vous, frère, vous avez vos bras autour de votre frère. Il y a quelque chose de réel. Vous avez le pardon sous la même Expiation qui lui procure, à lui aussi, le pardon. Vous êtes frères, et cela vous lie plus fortement qu'à un frère. Il y a là quelque chose qui vous rapproche si près de Dieu. Et quand vous vous rapprochez de Dieu, vous vous rapprochez l'un de l'autre.

175 "Comment pouvez-vous haïr votre frère que vous voyez, ou le mépriser, et dire que vous aimez Dieu que vous ne voyez pas? Vous devenez un menteur, et la Vérité n'est pas en vous."

176 Mais quand nous arrivons là où le Sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché, alors nous sommes frères. Donc, cela ne fait plus de différence pour nous. Les vieilles étiquettes que nous avons collées sur nous ne signifient plus rien du tout.

177 Je me souviens quand j'ai passé le portail l'autre jour, et que je parlais à l'un des frères assis ici, du temps où je faisais le rassemblement du bétail. Quand le bétail passait là-bas, l'inspecteur marquait le bétail au cours du rassemblement du printemps. Et il regardait attentivement. Jamais il ne... Les bêtes portaient toutes sortes de marques. Mais il ne prêtait pas attention à la marque. Ce qu'il cherchait à voir, c'était l'étiquette du sang. Et il fallait que ce soit une Hereford de race pure, sinon elle ne pouvait pas entrer dans la forêt d'Arapahoe, car l'association Hereford faisait paître à cet endroit-là. Il fallait que ce soit une Hereford de race pure.

178 Je pense qu'il en sera de même au temps de la fin. Il ne dira pas : "Êtes-vous méthodiste? Étiez-vous baptiste?"

179 C'est la grande question aujourd'hui : "Qu'êtes—qu'êtes-vous? Êtes-vous méthodiste, baptiste?"

J'ai dit : "Non."

180 "Qu'êtes-vous, un presbytérien, un luthérien, un nazaréen, un pentecôtiste?

— Non.

— Qu'êtes-vous?

— Un Chrétien."

181 Un Chrétien, l'étiquette du Sang, vous voyez, sous le Sang. Cela signifie que chaque frère, chaque sœur qui est sous ce Sang est mon frère, ma sœur. C'est avec une sincérité très profonde, là, devant Christ, que nous, le sacrificateur, le prédicateur, et que sais-je encore, posons les mains sur notre sacrifice et disons : "Nous sommes des pécheurs coupables. Nous ne sommes pas dignes de Ta miséricorde, ô Dieu. Mais Tu as envoyé Ton Fils mourir à notre place, et nous l'acceptons gracieusement." Oh, nous sommes donc frères.

182 Fini les vieilles querelles. Tout est terminé. Nous avons été sincèrement pardonnés. On repart pardonné et purifié du péché, purifié de la tradition. Les choses anciennes sont passées. Fini les vieilles querelles. Les baptistes, les méthodistes et les presbytériens sont tous purifiés par le même Sang, et nous devenons frères. Les querelles traditionnelles sont terminées, alors on peut avoir la communion fraternelle ici. Et c'est seulement là que nous pouvons avoir la communion fraternelle.

183 J'ai vu des presbytériens se lever lors de ces réunions des Hommes d'Affaires du Plein Évangile, parler en langues et pousser des cris de toutes leurs forces, des presbytériens parmi les plus remarquables des États-Unis. Jim Brown, combien l'ont déjà rencontré, un presbytérien remarquable, qui s'est tenu ici, a dansé par l'Esprit, a parlé en langues, et a fait toutes ces choses ici, pourtant il est le pasteur de l'une des églises presbytériennes les plus connues des États-Unis. Les luthériens, les méthodistes, les pres- . . . tous ensemble, qu'est-ce que c'est? Ils sont venus sous le Sang. Là, pas d'étiquettes. Pas de barrières dénominationnelles. Nous sommes un. Nous sommes Chrétiens. Nous avons des choses en commun. Oui. Ici, il n'y a pas longtemps . . .

184 Pour terminer. Il y avait un homme et une femme, un mari et sa femme, qui se séparaient. Ils avaient essayé de se réconcilier. Ils étaient allés voir un psychiatre, pour voir s'il pouvait les rapprocher afin qu'ils soient en harmonie, mais il n'avait pas réussi. Ils étaient allés rencontrer tous ceux qu'ils pouvaient imaginer, dans le but d'essayer de rester ensemble, mais ils se disputaient sans cesse, et avaient toujours des divergences. Ils ne pouvaient tout simplement pas se supporter l'un l'autre, ni supporter la présence de l'un l'autre, ils se mettaient à se disputer. Alors, ils avaient décidé de divorcer.

185 Donc, ils ont embauché un avocat pour conclure leur divorce. Et il leur a dit : "Eh bien, maintenant, avant toute chose," a-t-il dit, "nous vendrons la maison." Et il leur a dit : "Vous feriez mieux d'aller partager vos biens entre vous avant de procéder au divorce et que la maison soit vendue."

186 Alors, le mari et la femme sont repartis ensemble. Ils sont rentrés chez eux. Ils sont allés au salon, et elle a dit : "Je prends *ceci*."

Et il a dit : "Je prends *ceci*."

187 Ils se sont mis à se disputer, ils se sont emportés et ont continué à se comporter ainsi, l'un l'autre. Au bout d'un moment, ils se sont dit : "Eh bien, si tu acceptes *ceci*, je te laisse *ceci*." Très bien, ça a duré un moment. Puis il a fallu aller dans le petit salon et dans différentes pièces, dans la cuisine, et dans la chambre à coucher. Ils ont partagé leurs biens.

188 Et enfin, ils se sont souvenus qu'il y avait des choses dans le grenier. Ils sont donc montés au grenier et ont ouvert une vieille malle. Et ils se sont mis à en sortir différentes choses, à dire : "Tu peux prendre *ceci*, et tu peux prendre *ceci*." Et finalement, leurs yeux se sont posés sur un certain petit objet, et tous les deux l'ont attrapé. Ils se sont regardés. Qu'était-ce? Une petite paire de chaussures blanches qui appartenait à un bébé décédé. Ce bébé faisait partie de tous les deux. Voilà que leurs mains étaient unies comme ça, sur la chaussure de ce bébé. En fait, à qui cela appartenait-il? À qui était-ce? Cela leur appartenait à tous les deux. Ils avaient des choses en commun.

189 Au bout d'un moment, alors qu'ils se regardaient l'un l'autre, les larmes se sont mises à couler sur leurs joues. Qu'était-ce? Ils avaient pu se partager tout le reste, mais quand ils sont arrivés là où ils avaient quelque chose en commun, cet enfant qui était au ciel, alors la dispute était terminée. Quelques instants plus tard, ils étaient dans les bras l'un de l'autre. Le divorce était réglé. La paix régnait.

190 Et, frères, permettez-moi de vous dire ceci ce soir. Nous ne voulons pas que vous adhériez à une église. Mais je vous demande ceci. Il y a une chose que nous avons en commun, c'est Jésus-Christ. Nous L'avons en commun parmi nous. Nous ne pouvons pas tous être baptistes. Nous ne pouvons pas tous être méthodistes. Nous ne pouvons pas tous être unitaires, ou trinitaires, ou quoi que ce soit d'autre. Nous ne pouvons pas être cela. Mais il y a une chose que nous avons en commun, c'est l'offre de pardon de Dieu, Son Fils, Jésus-Christ. En Lui, nous avons toutes choses. Mais c'est la première chose que nous devons accepter. Par la suite, nous pouvons obtenir d'autres choses, quand nous acceptons le pardon que Dieu nous a offert. Et ce ne sera pas par notre système d'instruction, ou par notre système dénominationnel, mais par le Sang de Jésus-Christ. Nous pouvons tous nous rencontrer là, sous la croix, être un et avoir des choses en commun. Croyez-vous cela? Courbons la tête un instant, alors que nous prions. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Amen.

191 Avec nos têtes inclinées, et certainement les cœurs aussi, maintenant courbons nos cœurs un instant, en même temps que nos têtes, en disant : "Seigneur, alors que j'ai le cœur incliné maintenant, au sujet de toute ma tradition, ai-je raison ou tort?" Puisse le Saint-Esprit sonder le cœur maintenant. Et si ce n'est pas exactement là où ça devrait être, et que vous aimeriez qu'on pense à vous dans la prière à la fin, que vous savez que nous pouvons tous nous rencontrer sous une seule chose, le Sang, l'Expiation. Et quand nous faisons cela, alors nous sommes purifiés de toutes les choses du monde. Et si vous aimeriez qu'on se souvienne de vous dans la prière, voulez-vous le faire savoir en levant la main vers Dieu? Disons : "Sou-. . . " Que Dieu vous bénisse. Oh! la la! Que de mains! "Souviens-Toi de moi, ô Seigneur."

192 Vous rendez-vous compte que nous n'avons plus beaucoup de jours pour nous promener sur cette terre? Vous dites : "Eh bien, je suis jeune." Je sais. Je ne sais pas, ma sœur, mon frère, il y aura beaucoup d'adolescents qui mourront ce soir, partout dans le monde, des centaines d'entre eux. Non, tout ce que vous avez, c'est le souffle qui est en vous.

193 Voulez-vous, en ce moment, dire : "La main levée, Seigneur Dieu, j'accepte le pardon que Tu as offert, le Sang de Jésus-Christ; fais maintenant que le Signe de ce Sang, le Saint-Esprit, vienne maintenant sur moi — je n'ai pas reçu le Saint-Esprit, je—je le sais, et je—je veux recevoir ce *Quelque Chose* qui fera en sorte que je ressente ce dont Tu parles, que tous mes péchés sont partis, et que le monde, l'amour du monde, m'a quitté, que je suis une nouvelle créature — je veux reconnaître cela dans mon cœur; et, ô Dieu, je ne lève pas la main vers Frère Branham, mais je la lève vers Toi, et Tu connais mon cœur"? Que personne ne lève les yeux. Que ce soit Dieu Lui seul qui voie ceci. Et dites : "Ô Dieu, je—je—je veux le Signe que le Sang a été appliqué sur moi. Je le veux."

Levez la main, pour dire : "Priez pour moi, Frère Branham." Que le Seigneur vous bénisse. C'est bien.

194 Peu importe ce que vous êtes, méthodiste, baptiste, presbytérien, c'est pour celui qui veut. Maintenant, je n'ai . . . je ne dis rien contre ces églises, elles sont très bien, mais ce que j'essaie de dire, c'est que ça ne vous sauvera pas. Vous voyez?

195 Il faut que ce soit le pardon de Dieu, la grâce du pardon. C'est seulement représenté, non pas par une église, mais par le Sang de Jésus-Christ. C'est ça, votre Substitut, quand vous pouvez poser les mains sur Lui et dire : "Maintenant, j'accepte ce Substitut. Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi."

196 Et peut-être qu'il y a ici des membres d'église qui ont adhéré à l'église en toute sincérité. Je crois de tout mon cœur que vous y avez adhéré avec sincérité. Mais, vous dites : "Frère Branham,

en réalité, mon cœur n'a pas été purifié de toutes ces traditions et ces choses. Je—je crois que si quelqu'un parlait contre l'église même que je . . . Même si la Bible disait, me disait, même si on me prouvait par la Bible que mon église est dans l'erreur, je—je ne l'accepterais quand même pas de tout mon cœur. Je ne le pourrais pas, pourtant je veux bien. Priez pour moi." Voulez-vous lever la main, pour dire : "Priez?" "Je le ferai. Oui, je le ferai certainement." Que Dieu vous bénisse. C'est bien. C'est très bien. "Je—je veux pouvoir accepter tout ce que Dieu a dit, exactement comme Il l'a dit dans Sa Bible. Et je veux que le Sang de Jésus-Christ vienne sur moi."

197 Et si le Sang est appliqué, le signe! Vous voyez, il y a un signe du Sang qui a été donné, c'est le Saint-Esprit. Et quand le Saint-Esprit est descendu, le Jour de la Pentecôte, vous savez ce qu'Il a fait aux gens. Et chaque fois qu'Il viendra sur les gens, Il fera exactement la même chose. Pierre a dit : "Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera", cette même promesse.

198 Si une pièce de dix cents est une pièce de dix cents *ici*, alors c'est une pièce de dix cents *là-bas*. Ça l'est, partout où cela se trouve, c'est une pièce de dix cents. Si ceci est un diamant *ici*, c'est un diamant *là*-dedans. Si ceci est une maison *ici*, c'est une maison *là-bas*.

199 Et si ceci, c'est le Saint-Esprit qui est descendu le Jour de la Pentecôte, c'est le même Saint-Esprit aujourd'hui. Et vous n'avez jamais trouvé cette expérience? Acceptez-la maintenant, alors que nous prions, le voulez-vous?

200 Notre Père Céleste, sachant que—que le soleil baisse rapidement, il n'y aura plus de temps, un jour, le grand Archange viendra sur la scène du temps, sortant de l'Éternité. Et la trompette de Dieu sonnera, et chaque homme et chaque femme fera face à ce que nous savons être la Vérité, la Parole de Dieu. Il doit y avoir une norme que Dieu a ici, sur terre, par laquelle nous devons être jugés. Et si nous prenons la norme de notre église, de notre dénomination, ô combien nous passerions complètement à côté! Quelle dénomination aurait raison? Par conséquent, nous serions dans la confusion. Nous ne saurions pas quoi faire. Mais il y a une norme, c'est Ta Parole.

201 Et Ta Parole dit : "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut même pas voir le Royaume de Dieu." Autrement dit, il ne peut pas le comprendre. Il doit l'accepter par la foi, et naître de nouveau, et alors il le comprendra. *Voir* signifie "comprendre".

202 Et nous prions ce soir, ô Dieu, alors que beaucoup de ces mains se lèvent ce soir, partout dans le bâtiment, des hommes d'affaires de la ville, des femmes, des garçons et des filles, je crois qu'ils ont levé la main avec sincérité. Or, ils n'auraient pas pu

lever la main s'ils n'avaient pas reconnu leur état. Et le Saint-Esprit, qui se tient auprès d'eux, leur a prouvé qu'ils ont tort, et les a amenés à reconnaître qu'il leur faut se mettre en ordre. Et ils ont levé les mains vers Toi, le grand Créateur, sachant qu'ils devront Te rencontrer un de ces jours. Et ils l'ont fait avec sincérité, je crois, Seigneur, et j'intercède pour chacun d'eux. Alors que je prie, ce soir, Seigneur, j'ai confiance qu'aucune de ces mains qui se sont levées ne trouvera le repos tant que le Saint-Esprit n'aura pas rempli leur vie. Accorde-le, Seigneur. Je les réclame pour qu'ils soient les trophées de Jésus-Christ. Fais-le, Seigneur, je T'en prie. Sauve les perdus.

203 Remplis du Saint-Esprit ceux qui ont accepté Christ. Répands-Le sur leur âme, Père. Reçois-en la gloire.

204 Jésus, Tu nous as dit : "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement", et aussi : "La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu". Et maintenant que la Parole de Dieu a été prêchée, la foi vient de ce qu'on entend. Et ils ont été attirés, parce que la Bible dit : "Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a prédestinés. Et ceux qu'Il a prédestinés, Il les a appelés. Et ceux qu'Il a appelés, Il leur a donné la Vie Éternelle."

205 Et maintenant, là-bas au commencement, avant le monde, Tu as mis leurs noms dans le Livre de Vie de l'Agneau. Et ce soir, le Saint-Esprit a appelé. Et ils ont levé la main. Maintenant, Seigneur, donne-leur la Vie Éternelle. Je le demande pour la gloire de Dieu, que le Saint-Esprit descende dans leur cœur et circoncise toutes les œuvres mortes et toutes les traditions, et leur accorde le pardon gratuit. Et les remplisse de Sa Présence, afin que dès ce jour, ils aillent de l'avant, dans cette heure de ténèbres, comme il en était du temps de Sodome, où les femmes au visage maquillé, l'immoralité ébranlait les nations.

206 Ô Seigneur Dieu, puissent les hommes et les femmes s'avancer comme des flammes ardentes. Puisse le Saint-Esprit envoyer littéralement un Feu saint sur eux, Seigneur, de sorte qu'ils soient tellement remplis de la bonté de Dieu, qu'ils—qu'ils sortiront pour inviter à la croix tous les pécheurs qu'ils rencontreront. Accorde-le, Seigneur, afin qu'eux aussi puissent tomber sur leurs genoux pour trouver le pardon. Fais-le pour les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes, et pour tous les autres, Seigneur. Accorde-le. Ils sont à Toi maintenant. Je les remets entre Tes mains, afin que Tu le leur accordes. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

207 L'aimez-vous? Je . . . Ceci n'est peut-être pas fait en suivant l'ordre. Juste un instant. Chantons ce bon vieux cantique. Je—j'aime chanter. Vous savez, le . . . Parfois, quand on prêche, on dit des choses tranchantes, mais il—il y a en Galaad un baume qui guérit l'âme, n'est-ce pas?

208 Chantons ce bon vieux cantique, si vous le voulez bien : "Je L'aime, je L'aime, parce qu'Il m'a aimé le premier." Connaissez-vous ce cantique? Que quelqu'un conduise cela pour moi.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

209 Fredonnons-le. Maintenant, pendant que vous fredonnez *Je L'aime*. Combien y a-t-il de baptistes ici? Levez la main. Les presbytériens, les luthériens, les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, les pentecôtistes? Voilà, oh, regardez tout ce monde! Tous ensemble : [Frère Branham fredonne *Je L'aime*.] Que devons-nous faire maintenant que nous sommes venus sous la croix, sous la grâce du pardon? Nous sommes tous pardonnés, non pas par notre église, mais par le Calvaire.

210 Serrons donc la main aux méthodistes, aux baptistes et aux pentecôtistes maintenant, alors que nous chantons de nouveau.

Je . . .
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois . . .

211 Maintenant, nous allons le chanter de sorte que chacun puisse l'entendre. Maintenant, courbons simplement la tête et levons les deux mains vers Dieu. Et de tout notre cœur, si nous L'aimons, disons-le maintenant.

Je L'aime, (Ô Dieu!) je L'aime,
Parce que . . .

Le pardon FRN63-1028
(Pardon)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le lundi soir 28 octobre 1963, lors du banquet de l'association internationale des Hommes d'Affaires du Plein Évangile, à l'Auberge Ramada, à Tucson, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org